

point de vue

Christophe Bourillon : « Biocarburants de 2^e génération, la barrière est politique ! »



Intervenant dans le cadre du **World Forum Lille** (voir encadré) qui s'est déroulé en fin de semaine dernière à Lille, Christophe Bourillon a fait voler en éclat l'idée selon laquelle il convient d'attendre encore 10 ou 15 ans pour voir apparaître les biocarburants de deuxième génération obtenus à partir de la plante entière. « La technologie existe, les barrières sont politiques et non pas technologiques », a martelé le représentant d'une entreprise canadienne qui fabrique du flex-fuel à partir de résidus de récolte depuis 1984 dans son usine d'Ottawa au Canada.

L'entreprise canadienne que vous représentez ici à Lille, s'est lancée dans la production d'éthanol cellulosique depuis maintenant quatre ans. Comment expliquez-vous, qu'aucune entreprise ne soit capable de proposer le même concept en Europe ?

Le problème est selon moi politique. Il faut convaincre les dirigeants que les biocarburants de deuxième génération existent et que ça fonctionne. Je possède moi-même une Chevrolet qui fonctionne à partir de flex-fuel-éthanol E85 (carburant consti-

tué à 85% d'éthanol et à 15% d'essence) fabriqué avec de la paille et ça marche.

Qu'est-ce qui explique que votre entreprise dispose d'une avance technologique dans ce domaine des biocarburants de deuxième génération ?

À l'origine, cette entreprise qui a été créée il y a une trentaine d'années, était spécialisée dans la production d'enzymes utilisés en particulier pour blanchir le papier. Progressivement, elle s'est mise à développer des enzymes capables de transformer

des résidus agricoles en carburant. Pour ce faire, elle a investi 80 millions de dollars en recherche-développement (sur les 200 personnes qui y travaillent, 180 sont chercheurs ou scientifiques) pour produire de l'éthanol cellulosique. Et, depuis avril 2004, nous commercialisons notre propre carburant.

Avez-vous reçu des soutiens pour ce type de projet ?

Plusieurs partenariats ont vu le jour et nous avons pu compter sur le soutien du gouvernement canadien mais aussi sur celui de Shell et de Volkswagen. Ce soutien nous semblait d'autant plus stratégique qu'il s'agit d'un marché politique qui doit regrouper trois lobbies autour de la table : l'État, les pétroliers et les constructeurs automobiles.

Vous avez déjà pu mesurer les avantages qu'offrent ces biocarburants de deuxième génération. Quels sont-ils ?

L'empreinte de ces carburants est à la fois économique et écologique. À titre d'exemple, en brûlant la lignine, nous couvrons la totalité des besoins en électricité de notre usine. De même, en utilisant la partie non comestible de la culture,

Christophe Bourillon : « Depuis avril 2004, nous commercialisons du bioéthanol cellulosique fabriqué avec de la paille ».

le bilan énergétique s'avère très positif. Avec une tonne de paille, nous fabriquons 320 litres d'éthanol.

Où trouvez-vous la matière première nécessaire ?

Nous avons passé des contrats avec les agriculteurs pour la fourniture de paille. Mais nous ne consommons que 50 % de la ressource, les autres 50 % retournant au sol afin de préserver le potentiel agronomique.

Quels sont vos objectifs ?

Développer notre capacité de production en construisant de nouvelles usines. Mais également convaincre les dirigeants politiques du bien fondé de ces biocarburants de deuxième génération. D'où les nombreuses actions que nous menons au plan international comme, par exemple, approvisionner le parc véhicules du G8 à partir de carburant vert. Et pour ce faire, nous pouvons nous appuyer sur le soutien de nos partenaires. ●

**Propos recueillis
par Philippe Duboelle**

QU'EST-CE QUE LE WORLD FORUM LILLE ?

■ Initié par Philippe Vasseur, ex-ministre de l'Agriculture et actuel président du réseau Alliances, le World Forum Lille est le premier forum sur la responsabilité sociale et environnementale. Ce rendez-vous, qui s'est tenu en fin de semaine dernière à Lille, a permis à de nombreux intervenants de partager leur vision sur les questions cruciales qui se posent pour nourrir et protéger la planète.